



# DE RETOUR à la case départ

Alors que j'approche les 70 ans, voilà qu'on me demande de rejoindre l'équipe de notre Centre de formation et d'animation missionnaire (CFAM) situé à Tegucigalpa, au Honduras. Pour moi, c'est presque un retour à la case départ.

**A** bord de l'avion qui s'apprête à quitter l'aéroport Pierre-Élliott-Trudeau, je ne peux m'empêcher de penser à mes propres années de formation : les compagnons de classe, les études, les hésitations, les joies et les angoisses. Tout cela me revient à l'esprit et me fait sourire. Ça me rappelle les rencontres avec d'anciens collègues de formation, où les anecdotes savoureuses remontaient à la surface et agrémentaient nos conversations. Que de souvenirs ! Mais cela est-il vraiment étonnant ? Faut dire que ces années de formation ont marqué le coup d'envoi de notre vie au sein des « Missions-Étrangères ». À l'époque, âgés dans la vingtaine, nous étions la relève et en regardant nos formateurs, âgés alors dans la trentaine ou la quarantaine, nous les considérions comme de « vieux » missionnaires. Dire qu'aujourd'hui, je fais moi-même partie de l'équipe de formation et j'ai 69 ans !

## TRANSMETTRE LE GOÛT DE LA MISSION

Dans tous les pays d'Amérique latine où nous travaillons depuis plus de 50 ans, nous déployons de nombreux efforts pour transmettre le goût de la mission à ceux et celles qui nous accueillent et avec qui nous cheminons. Le Centre de formation et d'animation missionnaire, fondé en 1996 à Tegucigalpa, est d'ailleurs une initiative en ce sens. Depuis cinq ans, les Églises d'Amérique centrale

ont accepté d'en assumer la responsabilité. En fait, il serait plus juste de dire qu'elles en ont accepté l'idée !

Le CFAM possède deux volets : l'animation missionnaire et la formation. L'équipe responsable de l'animation missionnaire est composée d'André Dionne, p.m.é., et de quatre missionnaires laïques associés : Reneia Freitas et Francisco Pereira, du Brésil, Carmen Adela Rivera, de la Colombie, et María Elena Tovar, du El Salvador. Ensemble, ils essaient de créer des liens avec les personnes et les groupes intéressés par la mission dans chacun des pays d'Amérique

centrale et par la suite d'alimenter ces contacts. Moi, je fais plutôt partie de l'équipe de formation et je travaille avec trois missionnaires laïques associés : Beatriz Medina, d'Argentine, et le couple formé par Ever Amador, du Honduras, et Silvia Pucheta, d'Argentine. Le programme de formation du CFAM accueille cette année deux jeunes stagiaires : Adela Midence et Elhyel Salinas, originaires du Honduras. L'an dernier, ils étaient six, originaires du Guatemala, du El Salvador, du Honduras, du Costa Rica et de la Colombie. À la fin de l'année, cinq de ces jeunes ont



Jean Greffard, p.m.é. en compagnie d'Elhyel Salinas, Beatriz Medina, Adela Midence, Silvia Pucheta et Ever Amador.

CRÉDIT PHOTO : E. Amador

demandé à s'associer à la Société des Missions-Étrangères. Si trois d'entre eux vont bientôt travailler comme missionnaires laïques au Chili, au Pérou et au Brésil, un autre poursuivra sa formation au Kenya comme séminariste.

### AU RYTHME EFFRÉNÉ DE LA VIE ÉTUDIANTE

Étalé sur 10 mois, le programme de formation du CFAM offre une expérience de vie communautaire intense. Ici tout se partage : la préparation des repas, le ménage, le lavage, l'entretien, les courses. Durant l'avant-midi, les jeunes suivent des cours ainsi que différents ateliers portant sur la spiritualité, la théologie, la mission, l'enseignement social de l'Église, la Bible, la formation humaine et la musique. Il y a également des périodes réservées à la prière et des temps de retraite. De plus, les participants assument un engagement apostolique. En cette première partie de l'année, ils travaillent comme bénévoles dans une maison d'accueil pour les jeunes de la rue.

Je dois avouer qu'à 69 ans, j'avais oublié le rythme effréné de la vie étudiante : se lever tôt, avoir des journées coupées en morceaux comme un gâteau et orchestrer ses activités de manière à pouvoir tout faire ! D'ailleurs, j'écris ces mots pendant la Semaine sainte qui correspond, au Honduras, aux vacances d'été. Les rues de la capitale, d'ordinaire si bruyantes, sont présentement vides. Les gens sont



Ever Amador en visite à Mata de Plátano lors de la Semaine sainte.

partis à la mer ou encore à la campagne. Au CFAM, par contre, on ne chôme pas ! Nos stagiaires, en compagnie d'une trentaine d'autres jeunes, sont partis vivre une expérience d'immersion dans les endroits les plus éloignés du Honduras et du El Salvador. Durant toute la semaine, ils accompagneront les communautés chrétiennes dans leurs célébrations de Pâques. Des vacances sacrifiées pour vivre la rencontre avec les plus pauvres.

### REGARD SUR MA VIE MISSIONNAIRE

Travailler au CFAM m'amène à faire un retour sur ma vie missionnaire. Quand je regarde en arrière, ce n'est pas seulement mon image que

j'aperçois, mais celle d'une foule de personnes qui m'ont permis d'être l'homme que je suis devenu. J'ai été formé par ceux et celles qui depuis mon enfance ont traversé ma vie : ma famille, mes professeurs, mes accompagnateurs, mes compagnons et compagnes de route dans la mission. Ils sont le visage concret de Celui que j'essaie de suivre. Visage de Dieu, contemplé dans la prière, mais aussi, découvert en Église dans le vécu partagé. Toutes ces personnes qui ont croisé ma route ont été pour moi des appuis, des exemples et des guides dans la mission.

De même, je crois que le CFAM constitue, dans la vie de ceux et celles qui y séjournent, un instrument irremplaçable de consolidation de leur vocation missionnaire. C'est cet instrument que les Églises d'Amérique centrale s'approprient à assumer. Le CFAM continuera, je l'espère, à sa manière, d'être une porte ouverte pour les jeunes. Un lieu de formation qui leur permettra de réaliser le même rêve que nous avons porté : le Royaume de Dieu à toutes les nations. ●

\*Originaire de Québec, il a été missionnaire au Chili (1969-73; 76-91) et au Brésil (2003-06). Il a également été directeur de la revue Missions Étrangères et membre du Conseil central (1998-2003). Il a collaboré au Secrétariat général de la Société (2006-09). Il est aujourd'hui membre de l'équipe de formation du CFAM au Honduras. Courriel : greffard2@gmail.com



Mata de Plátano est un petit village situé à quelques kilomètres de Tegucigalpa.